



# LA BONNE PAROLE

## Sommaire

NOVEMBRE 1930

- La consécration de S. G. Mgr Villeneuve  
*E. R.-T.*
- Les programmes d'étude et la formation  
sociale *Rachel Bruncau*
- Ta petite enfance  
*Yvonne Letellier de Saint-Just*
- Novembre *François Coppée*
- Merci *Madeleine Thibaudau*
- Sur la « Naissance d'une race » *Marie Loysel*
- L'économie domestique *La bonne Gervaise*



# LA BONNE PAROLE

REVUE MENSUELLE

## Ce qu'elle est :

- un **LIEN** qui sert à unir d'esprit et de cœur les Canadiennes françaises ;
- un **FOYER** d'où rayonnent, sur tous les domaines de l'activité féminine, lumière et chaleur ;
- un **CENTRE** où se rencontrent les bonnes volontés, désireuses de se dévouer avec plus d'efficacité aux œuvres nationales ;
- un **MOYEN** de propagande pour la diffusion des principes catholiques d'action sociale ;
- un **ORGANE** indispensable à l'œuvre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, d'abord auprès des diverses associations qui la composent et des comités par lesquels elle agit ; puis auprès des œuvres nationales étrangères qui font, comme nous, partie de l'Union Internationale des Ligues Catholiques féminines.

## CONDITIONS DE L'ABONNEMENT :

Canada et Etats-Unis.....\$1.00 par an  
Union postale.....\$1.30 par an

Un *escompte* de 50% est accordé aux membres des associations professionnelles, des Fédérations paroissiales et des communautés religieuses.

Le prix de l'abonnement doit être envoyé au Secrétariat de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 Est, rue Sherbrooke.

Les abonnés de la "Bonne Parole" jouissent des privilèges de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste et ont droit d'assister aux séances publiques, dont avis est donné dans les journaux. Les abonnés qui désireraient des invitations personnelles et voudraient devenir membres actifs de la Fédération Nationale n'ont qu'à s'inscrire, en tout temps, au secrétariat de la Fédération Nationale, 853 Est, rue Sherbrooke, où les heures de bureau sont, le dimanche excepté : de 10 hrs à midi et de 2 hrs à 5 hrs p. m. Téléphone : FRontenac 2665.

Toute personne peut concourir à l'œuvre de la "Bonne Parole" 1° en s'y abonnant ; 2° en lui procurant de nouveaux abonnés ; 3° en la faisant lire ; 4° en lui apportant une collaboration littéraire ; 5° en sollicitant des annonces à son intention.

## La Fédération Nationale St-Jean-Baptiste

Fut fondée en 1907 et incorporée en 1912 pour grouper toutes les associations féminines canadiennes-françaises catholiques en vue d'une action commune dans les questions d'intérêt général.

**Aumônier :** Sa Grandeur Monseigneur Gauthier.

**Présidentes d'honneur :** Lady Gouin, Mme F.-L. Béique.

**Vice-prés. d'honneur :** Mme L.-Athanasie David et Mme Pierre-F. Casgrain.

**Bureau de direction :** Mme Henri Gérin-Lajoie, présidente générale ; Mme Alfred Thibaudeau, vice-prés. ; Mme François Mathys, vice-prés. ; Mlle Georgette LeMoine, secrétaire générale ; Mlle Maria Auclair, trésorière ; Mme Eustache Letellier de Saint-Just, rédactrice de la "Bonne Parole" ; Mme N. Sabourin, économiste ; Mme Arthur Berthiaume, Mme Eugène Desmarais, Mme D.-N. Germain, Mme E. Bouthillier, Mlle Gabrielle Riballier des Isles, Mme Edmond Brossard, Mlle Hedwidge Lefebvre, Mlle Graziella Boissonnault, présidente du comité d'Administration de la "Bonne Parole" ; Mlle Florine Phaneuf, Mme Alfred Martineau, Mme J.-A. Molleur, Mme Alfred Camerlain.

### SOCIÉTÉS FÉDÉRÉES.

**Les dames patronnesses des œuvres suivantes :** Cercles de fermières de la province de Québec

Hôpital Notre-Dame  
Hôpital Sainte-Justine

**Fédérations et sections paroissiales :**

Saint-Jean-Baptiste de la Salle  
T.-S.-N. de Jésus, Maisonneuve  
Saint-Vincent-de-Paul  
Saint-Henri  
La Nativité d'Hochelaga  
Saint-Pierre  
Sainte-Hélène  
Saint-Stanislas de Kotska  
Saint-Lambert  
L'Assistance maternelle

**Association des :**  
emp. de magasins  
emp. de bureau  
femmes d'affaires  
aides maternelles  
emp. de manufactures et ses sections :  
Ville Emard  
Saintt-Paul  
Saint-Zotique  
Saint-Henri  
Sainte-Hélène  
Hochelaga  
Maisonneuve  
Saint-Jean-Berchmans  
Saint-Eusèbe

Les écoles ménagères provinciales  
La Fédération des Cercles d'Etudes des Canadiennes françaises.

Société Educatrice des Dames Franco-Américaines de Lowell, Mass.

Chaque œuvre par son affiliation à la Fédération fortifie et étend son influence particulière.

### PRINCIPALES ŒUVRES ACCOMPLIES PAR LA FEDERATION ET SES FILIALES

Fondation des Associations professionnelles  
Fondation des Fédérations paroissiales  
Etablissement de Caisses de Secours  
Etablissement de Cours d'Enseignement Ménager  
Comité de lutte contre l'alcoolisme  
Amendements à la loi des licences  
Législation en faveur des Institutrices et des employées de bureau  
Comité des questions domestiques  
Comité de lutte contre la mortalité infantile  
Fondation de « Gouttes de Lait »  
Participation aux expositions pour le bien-être de l'enfance  
Comité de lingerie d'autel et décoration d'église du Congrès Eucharistique  
Pèlerinage à Lourdes et à Rome  
Affiliation à l'Union Internationale des Ligues catholiques féminines  
Fondation de la Bonne Parole  
Comité du « Denier National »  
Comité des questions civiques  
Comité de la Croix Rouge  
Comité du Fonds Patriotique  
Comité de l'Assistance par le travail  
Comité central d'étude et d'action sociale  
Comité des Œuvres économiques  
Comité de Rédaction de la Bonne Parole  
Comité d'Administration de la Bonne Parole  
Comité de la construction  
Comité du service social  
Comité de la Visite des hôpitaux  
Fichier Central de renseignements  
Comité des Aides-Maternelles.  
Comité de l'apostolat de la paix

N. B. — On peut devenir membre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste en s'inscrivant à son secrétariat : 853, Sherbrooke est.

**ENTRE NOUS****A la consécration de Sa Grandeur Monseigneur Villeneuve***évêque de Gravelbourg, à Ottawa, le 11 septembre.*

La Fédération avait reçu une aimable invitation d'y être représentée et ce fut mon privilège, après avoir assisté au sacre de Monseigneur Emard, en 1891, à celui de Monseigneur Gauthier, à la Cathédrale, à ceux de Monseigneur Rouleau et de Monseigneur Langlois, à Valleyfield, d'avoir encore cette joie d'être présente à cette admirable pompe liturgique, à Ottawa.

Il était dix heures du matin quand l'imposant cortège, après avoir parcouru les rues voisines, sous un ciel clair, fit son entrée dans la Basilique resplendissante de lumières. Il était une heure et quart quand nous en sortîmes, l'esprit satisfait et l'âme en fête, ayant encore dans les oreilles l'éloquente allocution finale de Monseigneur Forbes, à qui le nouvel évêque venait d'exprimer sa reconnaissance en lui souhaitant, par trois fois, de longues années: « Ad multos annos ».

L'Eglise demande, dans la cérémonie de la consécration, les grâces nécessaires à l'élu pour accomplir les charges qui lui sont imposées, un évêque devant juger, interpréter, ordonner, offrir, baptiser et confirmer.

Après l'entrée solennelle, il y a lecture des lettres apostoliques, le serment, l'examen, puis la messe commence. On sait que deux autels sont préparés, l'un pour l'évêque consécrateur (ici Monseigneur l'archevêque d'Ottawa) et l'autre, plus petit et moins orné, pour le consacré, qui y officie jusqu'à l'Offrande. A ce moment, il monte se placer du côté de l'épître, au grand autel, au milieu des deux évêques assistants, où il dira tout le reste de la messe, en même temps que le consécrateur, lequel prononce tout haut ce que l'on a coutume de prononcer à voix basse dans les messes ordinaires, afin que le consacré puisse l'entendre et le suivre en faisant les mêmes inclinations, genuflexions et bénédictions. Ils commencent tous deux par la prière: « Suspice, sanete, Pater omnipotens. » A la communion, le consécrateur prend la moitié de l'hostie sur la patène et en offre l'autre moitié au consacré. Cette partie de la messe, que nous suivons mot à mot, grâce à nos précieux missels bénédictionnels, est la plus émouvante pour les fidèles. Nous prenons part au Saint-Sacrifice, nous en pénétrons mieux toute la beauté et la grandeur. Suit la bénédiction des gants, de la mitre, de l'anneau et enfin l'intronisation, le consécrateur donnant son fauteuil au consacré, lui mettant le bâton pastoral à la main. Le nouvel évêque parcourt alors l'église, au chant du Te Deum, bénissant

tout le monde et, dans le cas présent, après avoir embrassé et béni ses parents qui avaient assisté au premier rang, — on comprend avec quel bonheur, — à cette splendide cérémonie qui conférait à leur fils la plénitude du sacerdoce.

Un grand souffle d'émotion avait passé sur toute l'assistance: « Que votre main droite soit affermie et élevée; que la justice et le discernement soient le soutien de votre trône », répète l'antienne; puis, grande bénédiction, baiser de paix, action de grâces et tous se retirent en silence. L'orgue a le dernier mot et son éclatante harmonie nous accompagne quand nous reprenons pied sur terre car, vous en conviendrez, chères lectrices, nous étions transportés en des régions surnaturelles, en ces trois courtes heures de halte, dont je m'excuse de vous tracer un si pauvre tableau.

Nous souhaitons à l'éminent évêque de Gravelbourg un long règne, prospère et consolant, dans cette belle région de la Saskatchewan, si pleine de promesses et où peut-être, les problèmes ne manqueront-ils pas non plus. . . Ses diocésains ont déjà pu apprécier la valeur du mandement « Docere qui sit Christus: Enseigner ce qu'est Notre-Seigneur Jésus-Christ ». Le programme et les œuvres de Monseigneur Villeneuve se résument en cette reconfortante devise.

*E. R.-T.***Le R. P. Ludovic, o.f.m.**

A la réunion du comité central d'Etude qui eut lieu à la Fédération, le 22 octobre, le R. P. Ludovic, O.F.M., fut le conférencier et parla d'action sociale. Les membres de la Fédération ont reçu avec grande joie le R. P. Ludovic, qui revient dans la province de Québec après un long service apostolique dans les provinces de l'Ouest. Le Père Ludovic fut un de nos premiers conférenciers au cours d'instruction que la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste fondait en 1922 et qui marque la date de l'inscription de cette matière dans l'instruction des femmes, de notre province. Il adressait la parole à côté de M. l'abbé Henri Gauthier et de Monsieur Perrin, p.s.s. Ce fut l'origine du cours universitaire qui succéda, six ans après, à nos modestes efforts pour faire l'instruction civique de la canadienne-française.

Madame Gérin-Lajoie remercia le conférencier et parla des aides maternelles. Mademoiselle Corinne Méthot, des cercles de fermières, adressa aussi la parole.

# Programme d'étude et méthodes doivent être établis en vue de la formation sociale

*Causerie donnée par Mlle Rachel Bruncau à la Journée d'étude à l'Institut pédagogique.*

De la bonne éducation de l'enfance dépend la société à venir, et « l'homme, nous dit la Sainte Écriture, poursuit sans dévier jusque la vieillesse la route qu'il a prise dans ses jeunes années. » Celles-ci, c'est à l'école qu'il les vit en grande partie. Il importe donc qu'on s'y préoccupe des résultats futurs et des conséquences sociales de l'enseignement qui s'y donne et des méthodes qu'on y emploie : faire de brillants élèves n'est pas un but, il faut produire des valeurs sociales.

## *Le triple but du programme scolaire*

A cette fin, un triple objectif s'impose à l'éducation : a) procurer aux facultés de l'enfant un harmonieux développement ; b) le préparer à en faire l'usage qu'il devra dans le domaine de l'activité économique ; c) surtout lui faciliter le parfait accomplissement de sa fonction dans la famille, où s'exercera avant tout son action sociale.

a) Pour que l'enfant acquière sa pleine valeur humaine, suffit-il d'en faire une encyclopédie ? Nullement. Il faut surtout l'habituer à se servir de ses facultés. Les ressources ne manquent pas chez lui, mais elles demandent à être mises en valeur par l'exercice. Et cet exercice lui-même doit être gradué, proportionné à l'importance de la faculté qu'il s'agit de cultiver. Par exemple, consacrer plus de temps à meubler l'esprit qu'à former le jugement serait une erreur. Car on peut toujours acquérir de nouvelles connaissances dans la vie, mais un jugement peu développé se refait rarement. Ce serait une erreur non moins grave de viser à l'érudition sans appuyer la volonté à des principes solidement établis, sans chercher à la fortifier. Car l'enfant qui reste inerte devant l'obstacle à surmonter verra, plus tard, s'amonceler les difficultés devant lui. Combien de personnes de talents dont l'action sociale est nulle parce que la culture de la volonté a été négligée chez elle ! Combien de professeurs restent déconcertés devant la médiocrité de leurs bons anciens qui promettaient une brillante carrière...

Sans doute la formation de la volonté tient avant tout à la direction morale et à la discipline d'une classe. Mais le programme d'étude y peut contribuer en proposant aux élèves un ensemble d'études qui exigent un véritable effort, qui provoquent au travail, qui exaltent au besoin l'activité et l'initiative. Pour peu qu'on s'y arrête, chaque matière ou programme fait appel à une tendance plus ou moins désirable de notre esprit. On a beaucoup disserté sur la valeur éducative de la formation littéraire qui développe l'esprit de finesse, de la formation scientifique qui développe l'esprit de précision et la curiosité intellectuelle. L'étude de la grammaire, tout indispensable qu'elle

est comme élément de succès dans n'importe quelle carrière, développe au plus haut point l'esprit d'observation. L'arithmétique donne l'esprit de calcul, un raisonnement précis. Pourvu toutefois qu'on tire l'enfant de l'abstraction qu'il ne peut comprendre, pour lui faire trouver dans les faits la réalisation de ce qu'on lui enseigne. Certaines matières auront des répercussions différentes, selon l'âge et la mentalité de ceux qui les étudient : un enfant ne fait appel qu'à sa mémoire en parcourant son histoire sainte et presque toute histoire quelconque, sauf peut-être celle de son pays qu'il peut apprendre avec son cœur. Mais qu'on lui mette en main les mêmes manuels quand il aura l'âge des réflexions philosophiques, il y trouvera un tout autre sens et c'est alors seulement, semble-t-il, qu'il peut y trouver un élément de formation. D'une manière générale, une matière que l'on approfondit, que l'on s'assimile parfaitement vaut mieux au point de vue de la formation qu'une multitude de connaissances mal assimilées. Dans les classes élémentaires surtout et auprès des enfants qui ne poursuivront pas au-delà leurs études, il importe de ne pas disperser l'attention et l'énergie.

b) L'éducation doit en outre préparer l'enfant plus immédiatement au rôle économique qu'il devra remplir. Car, aujourd'hui sur les bancs de l'école, demain mêlé à la lutte pour la vie, l'enfant passe sans transition de l'âge d'école à l'âge des responsabilités économiques. Il ne faut pas, sans doute, faire de l'enseignement primaire un enseignement professionnel, mais il faut qu'il soit un enseignement qui oriente l'enfant vers sa future carrière. Dans cette préparation à la vie pratique, il conviendra de tenir compte des différences de vocation qui attendent petits garçons et petites filles. C'est au foyer surtout que la femme exercera son rôle économique. N'y aurait-il

**Savoir**

**économiser**

**Economiser est facile si vous savez comment. Consultez notre gérant local, il est là pour vous aider.**

**BANQUE PROVINCIALE**

**DU CANADA**

**SIEGE SOCIAL - - - MONTREAL**

pas moyen de l'initier, dès l'école, aux activités qui feront la richesse de son foyer? La femme est la grande dispensatrice des biens que l'industrie moderne produit à tant de frais: c'est elle qui décide, en définitive, à quoi serviront les ressources gagnées avec tant de peine par le mari; elle peut dilapider ou faire fructifier le trésor acquis, selon qu'elle sait l'employer ou non. Il faut développer en elle la curiosité de tout ce qui concerne l'entretien et le développement de la vie et le savoir-faire qui permet d'utiliser adroitement toutes choses. Force nous est même de nous préoccuper des carrières lucratives qui feront appel plus tard aux jeunes filles car celles qui, autrefois ne devaient pas sortir du foyer, sont maintenant obligées de travailler au dehors, de gagner leur vie. Il est donc nécessaire que la fillette apprenne à se tirer d'embarras au besoin, qu'elle sache reconnaître la valeur des différentes situations qui pourraient lui être offertes et que surtout elle sache les choisir en conformité avec ses obligations primordiales. Celles qui nuiraient à sa santé, à son établissement, à sa dignité morale devraient être impitoyablement refusées. Et on devrait avant toutes choses, lui apprendre à apprécier le rendement d'un travail, non seulement en pièces sonnantes mais en résultats sociaux. Son jugement ayant été formé précédemment, il sera donc plus facile de la guider dans son choix. Mais faudrait-il s'arrêter au simple choix? Il faut aussi lui donner les notions qui lui permettront de faire face aux difficultés et aux obligations particulières à ces diverses carrières. Il faut qu'elle ait la fermeté de principe, la droiture nécessaire pour se faire respecter quand il y a lieu et pour réclamer la justice si souvent offensée dans certains ateliers où l'exploitation prend le nom d'habileté financière et où la violation des droits les plus sacrés s'appellent «sens pratique».

Aux petits garçons, d'autres préoccupations: une foule de métiers, de professions s'offrent à chacun. Au fils du cultivateur, apprend-on à aimer le sol? Au fils de l'ouvrier, dit-on que tout métier est noble? Lui apprend-on à discerner celui qui convient à ses aptitudes? Au fils du professionnel répète-t-on que toute profession comporte une plus large part de responsabilités? A-t-on appris à tous à respecter les droits de chacun? A l'occasion de ces notions qu'il convient de donner aux élèves pour les préparer à la vie pratique, on peut donc aller jusqu'à leur donner une belle et profonde formation sociale. Cette formation ne constituera pas une surcharge du programme mais plutôt une orientation. Qu'il me soit permis de citer ici seulement un passage du bel article du R. P. Archambault sur l'enseignement de la doctrine sociale catholique. «Quant à la formation sociale dans les œuvres d'éducation, force nous est bien d'avouer qu'elle nous fait presque totalement défaut. Il suffit pour nous en convaincre de constater l'attitude des nôtres en face des problèmes de plus en plus aigus que posent les relations du capital et du travail. Employeurs et employés catholiques semblent ignorer, pour la plupart, la doctrine de l'Église, sur ces points importants. Ils seraient même étonnés, je crois, d'apprendre qu'une telle doctrine existe,

tant ils paraissent convaincus que les choses économiques n'ont aucun rapport avec la morale. Le syndicalisme catholique a réussi, il est vrai, à pénétrer depuis quelques années dans la masse ouvrière. Mais où ses adhérents ont-ils puisé leurs principes sociaux? à l'école? Nullement. Au sein même des syndicats. Et c'est une des principales raisons qui expliquent la lenteur de leurs progrès. Les ouvriers ne sont pas préparés à y entrer. Leur formation les en éloigne presque toujours.»

«...il importe de vider ces jeunes âmes de leurs mesquines ambitions, d'y faire naître la conscience sociale; voilà il nous semble le premier travail qui s'impose. Il ne requiert ni enseignement particulier, ni professeur spécial. Chaque maître, quelle que soit son attribution, et sans y rien changer, peut en être l'artisan. Le surveillant qui conduit ses élèves à travers les rues de la ville, ou le professeur sont à même d'y coopérer aussi efficacement que le directeur de la congrégation ou le professeur de philosophie. Il suffit ordinairement de le vouloir. L'enfant reçoit mieux les observations en récréation qu'en classe. Elles sont plus directes, plus discrètes, plus spontanées. On lui apprend à se sacrifier dans les jeux, on lui donne un poste de confiance, dans les promenades, on attire son attention sur tel et tel détail par où la vie se manifeste sous ses vraies couleurs. C'est au retour d'une visite de fours à chaux, pendant laquelle les ouvriers s'étaient plaints devant les enfants de la médiocrité de leurs salaires que l'idée syndicale fut un jour déposée par un prêtre dans des âmes de douze ans.»

c) La préoccupation professionnelle et économique n'est pas le seul point de vue de la formation sociale. La principale fonction et le premier devoir d'état des petits élèves d'aujourd'hui sera de fonder plus tard un foyer. La famille est une société en miniature. Elle exige toutes les qualités, le respect de tous les principes qui régissent la grande société. En se préparant à être de bons pères de famille, de bonnes mamans, les enfants se préparent à être intégralement de bons citoyens et à remplir honorablement les plus hautes fonctions.

Et si la famille est bonne, la société le sera aussi. Si la paix règne dans la famille, elle règnera dans la société. Si les dirigeants de la famille savent la gouverner, en administrer les affaires, y exercer une douce autorité, toute la société s'en ressentira. Mais pour que la paix règne au foyer, il faut y apporter de part et d'autre de la générosité, du dévouement, de l'esprit de sacrifice, appuyés à des principes clairs et précis que jamais le temps n'entamera. Ces principes seront appuyés à la doctrine catholique, à des notions de solide philosophie, à quelques exemples d'histoire. Ne serait-ce pas facile, au cours d'une de ces leçons d'histoire, de montrer combien pâlisent à côté de nos premières familles canadiennes, certaines familles d'aujourd'hui, sans aucun esprit de sacrifice et dont le cœur est souvent fermé aux généreux sentiments? Madeleine de Verchères défendant le fort avec ses deux jeunes frères aurait-elle eu cette vaillance si elle n'eut été formée à l'école du sacrifice et de l'oubli de soi?

*La méthode dans l'application du programme a sa répercussion sociale.*

La composition du programme scolaire aura donc sa très grande importance dans l'éducation de l'enfant; il n'importe pas peu que l'enfant sorte de l'école avec de solides connaissances de sa langue maternelle, de mathématiques élémentaires et de sciences naturelles ou domestiques et surtout des principes religieux. Mais il n'importe pas moins que le programme soit établi de telle sorte que le professeur ne soit pas entièrement absorbé par le souci de le faire parcourir à ses élèves: la surcharge intellectuelle nuit à l'enfant et à l'influence du professeur. Car dans l'application de la méthode, qui seule peut faire rendre à un programme sa valeur, il faut un certain loisir. C'est la méthode qui donne à l'esprit ses habitudes; elle propose à l'intelligence des voies plus directes d'arriver à la vérité; elle donne des points de repère au jugement et, à la volonté, des moyens de s'entraîner à vouloir.

On a coutume de considérer la méthode comme une discipline morale. C'en est une: par elle c'est l'ordre que l'on fait régner, par elle on apprend à parler peu et à propos; on apprend à garder le silence; par elle on s'initie à une vie bien réglée, par elle on apprend à obéir et l'obéissance est peut-être la plus grande force sociale. Mais c'est aussi une règle de la pensée et du cœur. Par elle on apprend à aimer la vérité, sœur de la justice. L'enfant gardera toute sa vie, la marque de la méthode à laquelle il aura été formé. Si la crainte en a été le principal mobile, il gardera toute sa vie une instinctive répulsion pour le travail et l'ordre.

Quelle est la meilleure méthode à employer? Evidemment chacune a ses avantages... et ses inconvénients.

La rigueur est parfois nécessaire. Mais les menaces ont-elles jamais convaincu un enfant du mal qu'il fait? Elle fait des timides; s'il se trouve dans l'enfant menacé un fond de méchanceté, elle rend hypocrite, sournois, menteur, rusé, sans confiance. Elle fait des arrogants et surtout des indomptables. Les méthodes qui s'inspirent de la douceur, qui s'ingénient à pénétrer la psychologie des enfants afin de suivre leurs tendances naturelles, si elles ne sont pas exagérées dans leurs prétentions, ont de grandes chances de succès. Elles gagnent les cœurs. Quand le cœur d'un enfant est gagné, la tâche auprès de lui est déjà à moitié accomplie. Mais il faut être en garde contre ces méthodes modernes qui voudraient supprimer tout effort, toute fatigue, toute rigueur de l'horizon de l'école; qui prétendent respecter l'intelligence au point de lui laisser la liberté de choisir l'erreur et de faire aimer le travail en procurant aux enfants des vues et des jeux! L'expérience est faite et suffit à les qualifier. Sans doute, il faut introduire de la gaieté dans les classes et certaines connaissances confiées à la mémoire peuvent s'acquérir plus facilement en les alliant aux souvenirs agréables d'une récréation sans éliminer l'effort et le travail dans l'éducation puisqu'il s'agit précisément de préparer les enfants à la vie qui ne sera certainement pas une partie

de plaisir pour le plus grand nombre. L'émulation a sa grande valeur éducative, elle développe l'initiative des élèves et réveille leurs énergies. Les stimulants peuvent être aussi variés que les tendances humaines. Pour être employés à propos, ils supposent une connaissance profonde de la psychologie des élèves; mal employés ils développeront une mauvaise ambition, la jalousie et de précoces révoltes. Récompenses et punitions, éloges ou blâmes peuvent avoir les résultats les plus opposés selon l'âge, le caractère de ceux à qui ils sont attribués. De toute façon on ne saurait traiter de la même manière petits garçons et petites filles. Aussi n'est-il pas surprenant de constater qu'on leur donne à peu près les mêmes livres et le même programme d'étude?

Le tempérament, la constitution physique, les différents rôles sociaux de chacun ne demanderaient-ils pas des directives différentes? Et de plus, pour des enfants, surtout de jeunes enfants, les examens annuels ne sont-ils pas un peu lourds? Pourquoi ne pas les rendre trimestriels? En résumé, on doit à l'école donner non seulement l'instruction mais cette éducation intellectuelle et morale qui donne à chaque enfant le parfait usage de ses facultés, qui le met en pleine possession de lui-même et lui permet d'être une valeur humaine. Il faut que cette éducation se fasse dans le sens de la préparation à la vie pratique et à la vie familiale. Sans formation humaine, l'élève restera toujours inférieur à sa tâche quelle qu'elle soit. Sans formation pratique, il risquera de devenir un dépendant, toujours à charge à soi-même et aux autres. Et combien de ceux-là ont grossi jusqu'à présent l'armée des mécontents et des révolutionnaires! Sans formation à la vie de famille, il méconnaîtra cette institution divine qui est le premier fondement de la société; il rejettera toute idée d'autorité, de respect et de paix, s'il ne devient pas un nouvel élément de déchéance et de perversion dans la société.

*Quelques suggestions en terminant*

Me serait-il permis, en terminant, de faire quelques suggestions? La femme est plus intuitive mais de constitution physique plus faible que l'homme. N'y aurait-il pas lieu de proportionner ses études à ses forces et à ses aptitudes? Ne devrait-on pas surtout lui donner des livres qui lui soient destinés spécialement? Les exemples, les exercices, les problèmes ne devraient-ils pas concourir à sa formation spéciale? Que lui importe que deux trains se rencontrent à tel endroit ou à tel autre, s'ils partent de Montréal et de Québec à telle allure, etc... Mais au contraire, il pourrait lui être utile d'apprendre: « Quel est le prix d'une soupe au riz, sachant qu'une ménagère emploie pour la faire 2½ lbs de gigot à 14½ sous la livre, 2 poireaux à 6 sous chacun, et ¾ de livre de riz à 8 sous la livre. » Le seul fait d'éveiller l'attention de l'élève à cette préoccupation de rechercher le prix de revient des aliments qui se consomment au foyer est en lui-même éducatif.

(suite à la page 11)

## Table des sommaires de la "Bonne Parole"

Afin de faciliter les recherches dans la collection des numéros de la « Bonne Parole », depuis sa fondation, en mars 1913, nous continuons ici la publication d'une table complète des sommaires de la revue. Cette publication se poursuivra dans les numéros subséquents.

## JANVIER 1917

Entre nous: L'admission des femmes au barreau	Marie Gérin-Lajoie
Vendeuses	Fr. Valentin-M. Breton
Paillettes de patriotisme	Guy Vanier
Art et artistes	Joëla Rohu
La journée d'études:	
Les méthodes d'études	M.-A. Madore
La causerie: préparation et élocution	I. Robitaille
Rapports:	
Académie Notre-Dame du Bon-Conseil	
Cercle d'études des Hirondelles	Hortense Lord
Jeanne-Mance	Lucie F.-Faure-Goyau

## FEBVRIER 1917

Entre nous: Notre prochain congrès	Marie Gérin-Lajoie
Qui l'emporte	V.-M. B.
Confidences	Joëla Rohu
Journée d'études:	
Oeuvres dans les cercles	Alice Lesage
Rapports:	
Cercle Marguerite Bourgeoys	Mme Codère
Cercle du St-Enfant-Jésus	A.-M. Dumont
Croire	Paulina
Prière	Léon LeTourouvrain
Marie Rollet	Marie-Claire Daveluy

## MARS 1917

Entre nous: Séance de la Bonne Parole au congrès	Georgette LeMoyne
Action et méthodes d'action	V.-M. B.
Sommes-nous prêts	Louise de Larémont
Forme nouvelle d'action sociale	J. H.
Journée d'études:	
Rapport des cercles:	
Des jeunes filles de St-Henri	Anna Aquin
Saint-Pierre	Léonie Bélanger
Notre-Dame	Georgette LeMoyne
Marie Rollet	Marie-Claire Daveluy
Roman	Luce de Ste-Luce
Pourquoi, Seigneur,	Léon LeTourouvrain
Nous taire... et sourire quand même	Paulina
Le merveilleux	A. T.
Optimisme	B. A.

## AVRIL 1917

Entre nous: Histoire et objet de la Bonne Parole	M.-J. Gérin-Lajoie
Séances d'étude tenues sous les auspices de la F. N. S.-J.-B.	
Discours d'ouverture	Marie Gérin-Lajoie
Le journalisme	Madeleine
Les béatitudes du travail chrétien	Valentin-M. Breton, o.f.m.
La Fédération paroissiale	Georgette LeMoyne
Les organisations nationales féminines	G. R. des Isles
Les maîtresses d'enseignement ménager	Jeanne Ancil
La formation des femmes d'œuvres	Yvonne Charette
L'enseignement supérieur	S. S. Anne-Marie
Caractère des associations professionnelles	M.-C. Daveluy
L'enseignement technique pour les femmes	A. Macheras
Néant	Léon LeTourouvrain
Le Vieux Montréal	Lucile Boissier
A lire	V.-M.B.
Bridgeurs	Miguel Zamacoïs

## MAI 1917

Entre nous: Les jardins de guerre	Marie Gérin-Lajoie
L'Enseignement Ménager dans une école primaire	Ant. G.-Lajoie
La Formation Sociale à l'École Normale	Florence Fernet
De l'importance des cercles d'études	Laura Robert
Lettre	M.-C. Daveluy
Portrait de Mère	Fr. Fabié
Le banc de famille	Ruth de la Gerbe
La chanson	Y. Guilbert
Chères Victoires	Fr. V.-M. Breton, o.f.m.

## JUIN 1917

Entre nous: La conscription	Marie Gérin-Lajoie
Organisation de la charité à l'étranger et au Canada	A. Chevalier
Le bon langage	Abbé Etienne Blanchard
Jeanne Mance	Fr. V.-M. Breton, o.f.m.
Pour l'âme des petits	Alette Henriès
Nos aïeux	Blanche Lamontagne
Les cercles d'études	
Notre avenir national	Errol Bouchette

## JUILLET ET AOUT 1917

Entre nous: Les vacances	Marie-J. Gérin-Lajoie
La protection légale de la femme qui travaille	A. Saint-Pierre
La Maison d'Or	Stella-G. Semple
Jeunes filles	C. Durand
Ironie, raillerie, moquerie	V.-M. B.
A la mémoire d'un artiste	Joëla Rohu
Brume	Léon LeTourouvrain
A Ville-Marie	Fr. Valentin-M. Breton
Pasteur	Georgette LeMoyne
Les cercles d'études	
La vie en temps de guerre	

## SEPTEMBRE 1917

Entre nous: Institution de cours du soir	Yvonne Charette
La lutte contre la mortalité infantile	Dr Boucher
La fête du travail	Georgette LeMoyne
Un devoir méconnu	Justine Hardel
Les fêtes de Louis Hébert	Joseph-G. Gélinas, ptre.
Le Credo de l'âme qui lutte	
Souvenirs et impressions d'infirmier pendant la guerre	Abbé Richard, p.s.s.
A travers les livres	V.-M. B.
Les propagandistes	M. Jolicœur

## OCTOBRE 1917

Entre nous: Protestation au sujet du vote des gardes-malades en service au front	Marie Gérin-Lajoie
Aux associations professionnelles	G. LeMoyne
Les convictions nécessaires	A.-M. Thibault
Soyons jeunes	P. Mounier
En récréation	Justine Hardel
Testament	P. Déroulède
Impressions d'Oxford	A. G.-L.
Il faut	X.X.X.
Au jour le jour	Dr Fr. Crane
Les cercles d'études:	
L'entr'aide	
Le recrutement	A. Lesage
A travers les livres	V.-M. B.

## NOVEMBRE 1917

Entre nous: Le mois des morts	Marie Gérin-Lajoie
In memoriam	
Chronique des associations	Yvonne Charette
L'éducation des tout-petits	Mlle Sainte-Marie
Petite voile blanche	Blanche Lamontagne
Impressions d'Oxford (suite)	A. G.-L.
Une veillée dans l'ouest	Paulina
A propos des victimes de la guerre	Fr. Valentin-M. Breton, o.f.m.
L'entr'aide	
La caisse-dotation	M.-A. Vaillancourt
A travers les livres	Fr. V.-M. Breton, o.f.m.

## DECEMBRE 1917

Entre nous: Le suffrage féminin dans les élections fédérales	Marie Gérin-Lajoie
Les sympathies de l'âme féminine pour le Christianisme	A. C.
Le coin du travail:	
Chronique, correspondance, etc.	G. LeMoyne
Leconte de Lisle	G. M. G.
En marge d'un livre	Marcelle André
Papillon de novembre	Gérini
Paix de Noël	Justine Hardel
Les vieux Noël	
Les cercles d'études:	
Le programme	Florence Fernet
L'entr'aide	
Les livres qu'il faut lire	J.-G. Gélinas, ptre.
L'Acadien de 1710	Abbé Lionel Groulx

## JANVIER 1918

Entre nous: Le rôle de la femme	Madeleine G.-Huguenin
Pour le foyer	Justine Hardel
Le coin du travail:	
Chronique	Marie-J. Gérin-Lajoie
Les sympathies de l'âme féminine pour le Christianisme	A. C.
Conversion	Marie Noël
En marge d'une œuvre populaire	Paulina
Bachelière	Thérèse
Les cercles d'études:	
La discussion au cercle	Georgette LeMoyne
Revue des revues	E. L.

## FEVRIER 1918

Entre nous: Le rôle de notre association	Marie Gérin-Lajoie
Le coin du travail:	
Vers la Justice par la Justice	Hervé Trudel
Les sympathies de l'âme féminine pour le Christianisme (III et fin)	A. C.
Pour le foyer:	
L'ordre économise le temps	Louise Rivard
Les premiers principes de l'économie	Justine Hardel
Rodin	Marcelle André
Les déformations de la langue française	Emile d'Avenel
Près de l'âtre	Arsène Vermeuzen
A une jeune fille	R. P. Roucau, B.B.
Les cercles d'études	

## MARS 1918

Entre nous: Les femmes du Canada officiellement consultées par le gouvernement fédéral	Marie Gérin-Lajoie
Vers la Justice par la Justice	Hervé Trudel
Aux employées de bureau	Étienne Blanchard, p.s.s.
Pour le foyer:	
Les premiers principes de l'économie	
La Société des Dames de Charité de 1727	M.-C. Daveluy
Une nuit dans les tranchées canadiennes	Paulina
Les aphorismes du bonheur	Luce Sainte-Luce
Les cercles d'études:	
L'entraide	
La mission de la jeunesse canadienne	

## AVRIL 1918

Entre nous: L'enseignement ménager dans nos fédérations paroissiales	Marie Gérin-Lajoie
Feu et flammes	A. Deschênes
Pour le foyer	Louise Rivard
Le doux parler	
« Elle aimait trop le bal »	Victor Hugo
Les cercles d'études	
Le coin du travail:	
Coopérative d'achat	M.-L. Bousquet
Prière du catholique d'action	C.-J. Alleaume

## MAI 1918

Entre nous: Le suffrage fédéral accordé aux femmes	Mme G.-Huguenin
La pratique de la charité	A. Chevalier
Les devoirs des patrons	Hervé Trudel
Pour le foyer — Nos menus	Louise Rivard
Mariage et Sacerdoce	René Bazin
Notre doux parler	
Le vent	Edmond Haraucourt
La vraie Garde-Malade	S. R.
Sérénité	Marcelle André
L'apostolat par la presse	A.-F. Auclair, O.M.I.
Les cercles d'études	
Rapport général	Georgette LeMoyne
La langue française et l'apostolat catholique	Abbé Tellier de Poncheville

## JUIN 1918

Entre nous: La fête du 24 juin	Marie-J. Gérin-Lajoie
La pratique de la charité	A. Chevalier
Les organes de la digestion	Louise Rivard
Le travail de l'ouvrière	Hedwige Lefebvre
Les enfants et les cinémas	Stella G. Semple
La Confédération Canadienne	Abbé Lionel Groulx
Notre doux parler	
Le rouet	Fournier
Comme les nuages	Marcelle André
Petites Sœurs de Jeanne d'Arc	Y. Pitrois
Les cercles d'études:	
Résumé des discussions	
La langue française et l'apostolat catholique	

## JUILLET ET AOUT 1918

Entre nous: « Le foyer du soldat » de la Saint-Vincent de Paul	Marie-J. Gérin-Lajoie
De la facilité	Fr. V.-M. Breton, o.i.m.
La vie heureuse	A.-D. Sertillanges
Notre doux parler	
Ma fille va prier	Victor Hugo
Pas sur la neige	Luce Sainte-Luce
La langue française et l'apostolat catholique	Abbé Tellier de Poncheville
Les grandes figures de notre histoire:	
Mgr Provencher	J. Bouillat
La digestibilité des aliments	Louise Rivard
Les cercles d'études:	
La préparation à l'apostolat	Bl. Gobeille

## SEPTEMBRE 1918

Entre nous: Les avantages de l'Association professionnelle	Yvonne Charette
Du travail et de la méthode	Fr. V.-M. Breton, o.i.m.
Notre doux parler:	
L'âge d'or	Georges Landreau
La relique	Léon Cretot
Le coin du travail	
L'action d'un syndicat pendant la guerre	Th. Mainage, o.p.
Mgr Provencher (suite)	J. Bouillat
Le sens secret de cette guerre	Robert Vallery-Radot
Les cercles d'études	

## OCTOBRE 1918

Entre nous: La carrière agricole pour les femmes	Marie Gérin-Lajoie
Un enseignement opportun	Justine Hardel
Du travail et de la méthode	Fr. V.-M. Breton
L'horizon	Blanche Lamontagne
Ames d'artistes — Ames pathétiques	Marcelle André
Notre doux parler	
La cloche morte	A. Lariou
Mgr Provencher	J. Bouillat
Les cercles d'études	
La préparation à l'apostolat	Germaine Grélerin

## NOVEMBRE 1918

Entre nous: L'apostolat d'après guerre	Georgette LeMoyne
La condition légale de la femme, dans la province de Québec	Maire Gérin-Lajoie
L'accueil aux berceaux	Maria Girard-Lagacé
Le foyer canadien	Hervé Trudel
Notre doux parler	
L'automne	A. de Lamartine
En avant	Louis Blanchard
Mgr Provencher (suite et fin)	J. Bouillat
Pauvre Martyr	Abbé Ch. Grimaud
Les cercles d'études	
L'Action sociale, forme de patriotisme	Thérèse Ferron

## DECEMBRE 1918

Entre nous: La Victoire	Madeleine Huguenin
La condition légale de la femme	Marie Gérin-Lajoie
En lisant Ernest Hello	Marcelle André
Pour le foyer:	
Economie et gaspillage	
Le coin du travail	Claire Fontaine
La bûche de Noël	Louis Fréchette
Les cercles d'études	
Notre part dans la reconstruction sociale	M.-J. G.-L.

## JANVIER 1919

Entre nous: La reconstruction sociale	Marie-J. Gérin-Lajoie
En lisant la gazette du travail	Justine Hardel
L'art de bien traiter les domestiques	Ginevra
Maitres et serviteurs de l'avenir	Aug. Moll-Weiss
Une veillée de Noël	Annette Saint-Amant
La pensée des saints	E. L.
Lettres de France	
Neige de Noël	Charles Gill
Le vote des femmes	X.X.X.
Les cercles d'études:	
Quelques problèmes d'actualité	M.-J. G.-L.
Aux berceaux	Jean Aicard

## FEVRIER 1919

- Entre nous: Notre comité d'étude et d'action sociale .... Marie-J. Gérin-Lajoie  
 Le fichier d'aide sociale .... Albert Chevalier  
 Le coin du travail:  
 Rose au cercle d'étude .... Justine Hardel  
 Pour le foyer:  
 L'éducation des filles .... Saint-Jérôme  
 Aux mères, aux sœurs, aux amis de nos héros .... L. G.-L.  
 L'alcool et les enfants  
 La mort d'un moineau .... Clovis Hugues  
 Extase .... Bernard Gregh  
 L'Amitié .... Marcelle André  
 Les cercles d'études:  
 Le problème de l'éducation .... T. F.

## MARS 1919

- Entre nous: L'instruction obligatoire .... Georgette LeMoyné  
 Le contrôle des œuvres de bienfaisance par l'État .... Albert Chevalier  
 Réflexions mauves .... Maria Lagacé-Girard  
 Préparons l'avenir .... Paloteau  
 L'eau .... Marcelle André  
 Le jardin .... Edouard Pailleron  
 Les modes actuelles .... Jean de Lannoy  
 Rien à faire  
 Le cercle d'étude:  
 Notre prochaine journée d'étude .... M.-J. G.-L.

## AVRIL 1919

- Entre nous: La ligue du Bien-être de l'Enfance .... Yvonne Charette  
 Classification des miséreux .... Albert Chevalier  
 Le coin du travail .... Georgette LeMoyné  
 La grande sœur .... C. Durand  
 L'oublié qui n'oubliait pas .... Andrée Jarret  
 Les apparences .... Jean d'Estrielles  
 Les cercles d'études .... M.-J. G.-L.

## MAI 1919

- Entre nous: La mission sociale de la femme .... Marie Gérin-Lajoie  
 Les causes de la misère et les moyens de la combattre .... A. Chevalier  
 L'attention .... Marcelle André  
 Les bienfaits du syndicat .... Abbé Thellier de Poncheville  
 Première communion .... Andrée Jarret  
 Fantaisie .... Jacqueline L. de Martigny  
 Charité .... Jacqueline L. de Martigny  
 Le vote des femmes .... Th. Mainage, O.P.  
 Les cercles d'études:  
 Rapport du Conseil fédéral et du Comité central .... Georgette LeMoyné

## JUN 1919

- Entre nous: Renouveau .... M.-J. Gérin-Lajoie  
 Sermon .... Abbé Bernier  
 Les paysannes .... Amélie Murat  
 Les feuilles qui restent .... Martha  
 La vie et la mort du Ramier .... M. D.-Valmore  
 Quatre héroïnes de Montréal .... M.-C. Daveluy  
 L'attention .... Marcelle André  
 Action des syndicats .... Th. de Poncheville  
 Le vote des femmes .... Th. Mainage, O.P.  
 Un programme d'union pour l'action catholique .... Eugène Griselle  
 Les cercles d'études:  
 Rapport du cercle Marguerite-Bourgeoys, de Sherbrooke .... Eugénie Codère

## JUILLET ET AOUT 1919

- Entre nous: La fermeture de bonne heure .... Georgette LeMoyné  
 Sœur Marie Morin .... M.-Claire Daveluy  
 Cécilia .... Andrée Jarret  
 Le mouvement catholique féminin .... François Veillot  
 Prière avant les vacances .... Thomas Braun  
 Conte vrai .... Paulina  
 L'action des syndicats féminins .... Abbé Thellier de Poncheville  
 Enquête sur l'Ens. Sup. pour les jeunes filles .... A. Beaudry

## SEPTEMBRE 1919

- Entre nous: La nécessité de l'étude .... Georgette LeMoyné  
 La bénédiction de l'anneau nuptial .... T. Braun  
 La première éducation au foyer .... A. Leclère  
 A mon fils, avant le collège .... Marceline Desbordes-Valmore  
 Les fêtes de la victoire à Paris .... Pierre Charton  
 Ecole Supérieure de jeunes filles sous le Patronage de l'Université de Louvain  
 L'action sociale catholique et féminine .... Gabriel Latouche  
 Notre enseignement supérieur pour les jeunes filles .... M.-J. Gérin-Lajoie

## OCTOBRE 1919

- Entre nous: Les femmes et les charges publiques .... Marie Gérin-Lajoie  
 L'Apostolat chrétien .... Abbé Boucher, p.s.s.  
 La première éducation au foyer .... A. Leclère  
 Mélancolie .... Louise de Beaugrand  
 L'oiseau du Japon .... Stella-Gertrude Semple  
 Qualités physiques et morales qu'il nous faut pour réussir dans n'importe quelle carrière .... M.-A. Lemont  
 Quand les lampes sont allumées .... Blanche Lamontagne  
 Les cercles d'études

## NOVEMBRE 1919

- Entre nous: Congrès des cercles de fermières .... Marie Gérin-Lajoie  
 Moissons .... Brizeux  
 Rapport de la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste au Congrès des cercles de fermières de la province de Québec .... Marie Gérin-Lajoie  
 L'éducation des filles .... Abbé Dupuis  
 Soins psychiques et Moralité .... Albert Leclère  
 Perspective .... Louise de Beauregard  
 L'arrivée aux étoiles .... Andrée Jarret  
 Des associations professionnelles  
 Encyclique Rerum Novarum  
 Rapport du cercle de l'Enfant-Jésus .... Rita Lanctôt

## DECEMBRE 1919

- Entre nous: Nos affiliations internationales .... Georgette LeMoyné  
 Notre programme d'enseignement primaire .... Abbé Dupuis  
 La Ligue des Ménagères de Québec  
 Nouvelle année .... Jenny Romay  
 Carillon de Noël .... André Theuriet  
 Conte de Noël .... Paulina  
 La première éducation au foyer .... Alb. Leclère  
 L'enseignement social en Suisse  
 Rapport du cercle N.-D. du Cap .... M.-L. Rocheleau

## JANVIER 1920

- Entre nous: Notre revue .... Georgette LeMoyné  
 Le juste salaire minimal .... L.-E. Trudeau, O.P.  
 L'Étoile des Mages .... Paulina  
 Plainte .... André Rivoire  
 La première éducation au foyer .... Albert Leclère  
 La bienheureuse Jeanne d'Arc .... A. Bessières  
 Rapport du cercle N.-Dame .... M.-A. Madore  
 L'enquête .... Andrée Jarret

## FEVRIER 1920

- Entre nous: A l'ouvrage .... M.-J. Gérin-Lajoie  
 L'ouvrage de la mère .... Hervé Trudel  
 La pédagogie de Madame de Sévigné .... Alexina Beaudry  
 Le coin du travail .... Cécile Poncet  
 Le suffrage féminin .... Amica  
 Les cercles d'études:  
 A la ronde!!! .... Justine Hardel  
 La grève des forgerons .... François Coppée

## Banque Canadienne Nationale

Capital versé et réserve,.....\$14,000,000  
 Actif plus de.....\$155,000,000

*La grande banque du Canada français*

265 succursales au Canada dont  
 224 dans la province de Québec.

*Nos ressources sont à votre disposition  
 Notre personnel est à vos ordres*

## MARS 1920

- Entre nous: Les femmes et l'Université .... Marie-J. Gérin-Lajoie  
 L'éducation féminine .... A. Sertillanges  
 L'enseignement commercial chez les jeunes filles .... Abbé Dupuis  
 La souffrance .... Achille Paysant  
 Contes de Françoise:  
 Ma sœur s'ennuie .... Andrée Jarret  
 Une idée de la vie surnaturelle .... Ls. Sempé, S.J.  
 Les cercles d'études: A Sherbrooke .... E. C.

## AVRIL 1920

- Entre nous: L'organisation sociale catholique aux  
 Etats-Unis .... Marie Gérin-Lajoie  
 Chronique des œuvres  
 Notre enseignement professionnel  
 Saint-Paul était-il anti-féministe? .... Henri Garroutheight, p.s.s.  
 Le Christ ressuscité .... Albert Ferland  
 L'éducation féminine .... A. Sertillanges  
 Nuage .... Christine Aubin  
 Tragique destinée .... Andrée Jarret  
 Le tabernacle vide .... Benoît de Cistel  
 Les cercles d'études:  
 J'ai rencontré Lucette .... Mme Jules Angers  
 L'œuvre des cercles de fermières .... A. Désilets, B.S.A.

## MAI 1920

- Entre nous: Une semaine sociale .... Georgette LeMoyne  
 Envois de fleurs .... Auguste Dorchain  
 Nécessité de la formation des élites par l'enseignement  
 supérieur .... M. l'abbé Dupuis  
 Marguerite-Bourgeoys:  
 La femme d'œuvres .... M.-J. Gérin-Lajoie  
 Contes de Françoise .... Andrée Jarret  
 Nos qualités et nos défauts .... L.-O. David  
 La société d'études religieuses .... L.-E. Trudeau, O. P.

## JUN 1920

- Entre nous:  
 Le patriotisme à l'école de Jeanne d'Arc .... M.-J. Gérin-Lajoie  
 Le féminisme chrétien: Sermon prononcé à la  
 messe de la Fédération .... Abbé A. Curotte  
 Madeleine de Chauvigny de la Peltrie .... Marie-Claire Daveluy  
 Les étoiles .... Benoît de Cistel  
 Les lilas vont fleurir .... Andrée Jarret  
 La page de la mère .... Abbé Courbe  
 En lisant une vie de saint .... Abbé Joseph-G. Gélinas  
 L'homme heureux par son métier  
 Les cercles d'études:  
 Rapport du Comité Central .... Georgette LeMoyne

## JUILLET ET AOUT 1920

- Entre nous: « Appel aux patriotes » .... Georgette LeMoyne  
 L'élément surnaturel dans l'Action Sociale .... A.-N. Valiquet, O.M.I.  
 Quelques considérations sur l'association .... Laetitia D.-St-Pierre  
 La voix des nénuphars .... Andrée Jarret  
 Prière d'après-guerre .... Marcelle André  
 Le conteur mystérieux .... Stella-Gertrude Semple  
 Les cercles d'études: Allocution d'ouverture .... Hélène de Passillé

## SEPTEMBRE 1920

- Entre nous: Les femmes à la semaine sociale .... M.-J. Gérin-Lajoie  
 Travail des femmes et des enfants dans la province  
 de Québec .... Marie Gérin-Lajoie  
 L'abeille d'or .... Pierre L'Ermite  
 Retour .... Andrée Jarret  
 Les arbres m'ont dit .... Pierre-J. Dupuy  
 Rapport du cercle Jeanne-Mance .... Gabrielle Desmarais  
 Rapport du cercle des œuvres économiques de la  
 F. N. S.-J.-B. .... Maria Auclair  
 Esquisses graphologiques

## OCTOBRE 1920

- Entre nous: L'œuvre éducatrice de l'hôpital  
 Sainte-Justine .... Mme Marie Gérin-Lajoie  
 Esquisses graphologiques  
 La vie industrielle féminine .... Lerolle  
 Le surveillant en récréation .... Abbé Jos. Gélinas  
 Un coin des Laurentides .... Jacqueline de Martigny  
 Les cercles d'études: plan de causerie  
 Rapport du cercle Notre-Dame-du-Cap  
 La coiffe de la vieille Marthe .... Stella-Gertrude Semple

## NOVEMBRE 1920

- Entre nous: Le conseil canadien du Bien-Etre de  
 l'Enfance .... Mme Marie Gérin-Lajoie  
 Le problème ouvrier au Canada .... Arthur Saint-Pierre  
 Jour d'automne .... Jacqueline de Martigny  
 Pour le foyer:  
 St-Jérôme et les femmes de notre temps .... Henri Reverdy  
 La dame à la lampe  
 Florence Nightingale .... Adèle de Loneux  
 Rapport du cercle Notre-Dame .... M.-A. Madore  
 Rapport du cercle Marguerite-Bourgeoys .... Annette Codère  
 Plan de causerie

## DECEMBRE 1920

- Entre nous: Noël .... Mme Albertine-F. Angers  
 La dame à la lampe (suite) .... Adèle de Loneux  
 Le bien-être de l'enfance et les autorités publiques .... M.-J. G.-L.  
 Esquisses graphologiques  
 Pour le foyer: Ma bonbonnière .... Une amie du Patronage de  
 l'Enfant-Jésus  
 Les grelots .... Benoist de Cistel  
 Noël au pays  
 Le coin du travail .... Georgette LeMoyne  
 Rapport du cercle de l'Enfant-Jésus .... Albertine Méthot  
 La journée sociale de la jeune fille  
 Les deux femmes de Bethléem .... C. Lecigne

## Pour orienter l'enfant vers une carrière

Parents, qui avez des enfants à diriger vers quelque profession, rappelez-vous que: — La première qualité de la carrière choisie, c'est de nourrir celui qui l'exerce. — On ne doit jamais donner à l'enfant, un métier ou une profession risquant de compromettre sa santé ou d'aggraver ses faiblesses physiques. — On ne doit enlever un enfant à son milieu social qu'avec la plus extrême prudence, la moindre erreur sur ses possibilités risquant d'en faire un déclassé et un malheureux. — On ne doit jamais aiguiller un enfant vers une activité dans laquelle il risque de se révéler inférieur. — Il n'y a aucun danger à être trop intelligent ou trop robuste pour le métier que l'on exerce, car toutes les branches d'activité ont besoin d'une élite. — Il n'est pas de bons et de mauvais métiers. Tout métier est bon pour celui qui le sait bien et l'exerce convenablement. — Il n'y a pas de métiers nobles et de métiers vulgaires. Tout travail utile exercé avec conscience porte en lui-même sa dignité. — Les parents doivent tenir compte de la disposition et du goût de l'enfant, de ses désirs et aspirations, tant que ceux-ci ne s'écartent pas des limites de la saine raison. — Il est normal et désirable qu'en cette circonstance, les parents de l'enfant aient recours aux conseils de ceux que l'on peut appeler les auxiliaires normaux de la famille, tels que les maîtres d'école, les professeurs qui sont en contact quotidiennement avec les enfants et qui connaissent les dispositions qui, petit à petit, se sont révélées. — En terminant, disons qu'il est inutile de forcer un enfant dans un sens ou dans l'autre: on risque d'en faire un raté. Il est donc préférable d'en faire un parfait artisan qu'un médiocre intellectuel.

(Du vingtième siècle)

Et il reste dans la mémoire des enfants des notions au moins approximatives qui ne manquent pas d'utilité. Pour arriver à différencier les programmes de filles et de garçons ne serait-il pas opportun que des femmes soient préposées à leur rédaction et par conséquent admises en nombre dans les commissions scolaires? La préparation à la vie familiale ne devrait-elle pas faire l'objet d'un enseignement plus spécial à travers tout le programme d'étude féminine? Ce n'est certes pas avec quelques heures par mois d'enseignement ménager que l'on arrivera à intéresser fortement les élèves à l'économie domestique et à les convaincre de sa grande utilité au foyer. Et l'on s'étonne qu'en entrant en ménage une jeune femme soit gauche et aspire à quitter, pour quelque autre occupation, l'occupation si importante d'entretenir la vie autour d'elle.

Enfin, ne devrait-on pas faire plus large place à l'enseignement des principes de morale et de la foi chrétienne, surtout dans les premières années? Les élèves commencent à quitter l'école depuis la quatrième année. C'est tôt assurément pour affronter cette grande inconnue qu'est la vie. Des enfants de quatrième année sont-ils suffisamment armés pour se défendre? Pourront-ils triompher des erreurs qui vont les solliciter? Auront-ils des principes assez fermes pour rester dans la ligne droite du devoir? A peine savent-ils la lettre du catéchisme et moins encore le sens. Posez-leur une objection facile, à peine vous comprennent-ils. Mettez-les en face de l'erreur et trop souvent ils ne se rendront pas compte qu'elle est là devant eux, menaçante. Si nous voulons avoir des chrétiens convaincus, que nos élèves, même les plus jeunes, soient de vaillants soldats du Christ, faisons plus large la part de l'enseignement religieux. Ayons plus souvent des causeries données par des personnes qui parlent aux enfants leur langage. Ne craignons pas de glisser la leçon de morale à l'occasion des faits qui se présentent: c'est alors surtout qu'elle se grave dans la mémoire. Mettons à contribution les beaux exemples de notre histoire en éveillant la fierté de l'enfant.

Si les professeurs ont à leur disposition un programme rempli du souci de l'éducation sociale des enfants et s'ils emploient des méthodes qui, tout en concourant à l'harmonieux développement des facultés, développent les aptitudes et les qualités plus particulièrement nécessaires dans la vie pratique et dans la vie familiale, nous serons « en mesure de développer dans ce pays les forces morales qui assureront son salut, sa prospérité, sa grandeur! »

Rachel BRUNEAU

## Pour la "Bonne Parole"

Une peinture de M. Georges Delfosse, offerte par Madame Eugène Desmarais, est actuellement exposée à la maison de la Fédération, rue Sherbrooke-est, en loterie au bénéfice de « La Bonne Parole ». Les billets sont en vente à la Fédération même: 10 sous le billet, 3 billets pour .25 ou un dollar le livret de douze billets.

## Revue des revues

Ce mois-ci, nous jetterons les yeux sur quelques publications régulièrement envoyées au Secrétariat. Elles représentent l'effort littéraire de centres voisins de notre grande métropole. Ces petites feuilles paraissent généralement une fois la semaine. De Sherbrooke, vient « Le Messager » qui rappelle à ses lecteurs leur devoir de chrétien d'abord; on y trouve encore de bons articles sur le syndicalisme catholique pour montrer aux ouvriers l'avantage de se grouper sous l'enseigne de leur Foi. On a pu remarquer dans un numéro assez récent le bel éloge fait par le R. P. Côté, O.M.I. à la mission du cultivateur: « De toutes les professions, il n'y en a aucune qui rapproche autant de Dieu que l'agriculture, dit-il. C'est un grand honneur qu'il leur a conféré de coopérer à son œuvre ».

« L'Echo de Saint-Justin » cueille, dans son voisinage immédiat, les faits divers pouvant intéresser les lecteurs. Ceux qui habitent Saint-Justin, paroisse d'une campagne fertile, reçoivent, grâce à cette publication mensuelle, de solides avis au sujet des méthodes les plus avancées de culture, les plus récentes découvertes contre les « maladies » pouvant détruire les récoltes. « La terre de chez-nous », le bulletin officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs de la province de Québec, dont le bureau de rédaction et d'administration est à Montréal se distribue au loin avec ses articles si substantiels pour aider à la coopération parmi les cultivateurs, pour les éclairer sur les questions du jour, en ce qui regarde la vie agricole en particulier. Ce bulletin contient aussi une page féminine instructive. Son cours à domicile, accordé par l'Institut agricole d'Oka, répand la valeur éducative de cet admirable Institut et donne à ceux qui ne peuvent s'absenter de chez-eux l'occasion de se perfectionner dans leurs connaissances techniques. La collaboration d'un médecin vétérinaire et d'un expert en matières légales assure aux abonnés du bulletin de précieuses sources d'information. Les revues essentiellement religieuses telles que les « Annales des Franciscaines Missionnaires de Marie », « La Visite de Notre-Dame d'Afrique aux foyers canadiens », les « Annales de Notre-Dame du Sacré-Cœur », les « Missions d'Afrique des Pères Blancs » présentent, il semble, un nouvel intérêt au lendemain de l'exposition missionnaire, tenue récemment à Montréal. Ces revues reproduisent tant de scènes de la vie apostolique dans les pays lointains que les parcourir fait revivre tout l'intérêt des journées missionnaires d'octobre dernier.

G. R. des I.

*La belle histoire d'un petit garçon.*

## *Ta petite enfance s'en va...*

Ta petite enfance s'en va... Elle s'éloigne de nous comme la voile glisse en silence vers l'horizon d'un nouveau destin, laissant aller, à la dérive des ans, des jours trop tôt vécus et dont je sens déjà l'incurable nostalgie.

Ta petite enfance s'en va et je veux, mieux que tous les portraits, fixer la grâce fine de ton visage pour la retrouver dans tes traits d'homme quand personne, hors moi, ne te reconnaîtra plus. Je veux te dire la couleur déjà ternie de tes cheveux, celle de tes yeux et toute l'allure balançante de ton petit corps déjà lourd à mes bras. Je veux arracher au passé ces jours dont je ne pourrai plus que te parler vaguement quand tu me demanderas comme ce soir : « Raconte-moi des choses du temps que j'étais un bébé? » C'est donc que tu n'es plus un bébé, que tu te crois un grand garçon et que tu souhaites déjà être un homme? Ce dernier mot sonne l'alarme de jours prochains où il faudra songer à l'étude, à la vocation prélude du départ, présage lointain de l'oubli du temps où nous avons été si heureux ensemble.

Mais ta petite enfance je la ressaisis et la remets sous tes yeux pour que tu saches combien nous t'avons aimé; pour que tu puises dans ces souvenirs de notre tendresse assez de joie et de douceur pour atténuer les souffrances que je ne serai plus là pour guérir. Car, à l'heure de maintenant, Claude, je te guéris de tout : ta confiance en moi me l'a prouvé. Si tu te blesses, t'ennuies, te sens las, malade ou fatigué c'est vers moi que tu viens, dans mes bras que tu sais toujours ouverts, sur mon cœur que tu entends battre pour toi.

C'est vers nous que tu viens!

Pour t'écrire, je ne cherche pas mes mots car ta petite enfance est si bien mêlée à ma vie qu'il me sera facile de te la raconter, d'en ramener tous les souvenirs que je veux te conserver et qui t'attendriront quand tu sauras l'émotion que nous causèrent tes premiers mots, tes premiers pas, tes premiers élans vers nous et tout ce qui m'a ravie et a fait s'agrandir mon cœur pour t'aimer.

Je ne cherche pas mes mots pour te raconter la belle histoire d'un petit garçon, cette histoire qui, un jour peut-être, t'empêchera de partir, de t'éloigner pour toujours à l'appel d'un autre amour qui ne ressemblera pas au mien car rien ne ressemble à l'amour des mères. Quand tu seras plus grand, plus vieux, tu te souviendras que mon regard te suit; tu sauras que mes mains tiennent prête la coupe qui te rafraîchira et, qu'à toute heure, vers moi tu peux revenir, content ou triste, satisfait ou irrité, sage ou révolté, confiant ou désabusé.

Revenir! J'écris ce mot alors que tu ne songes pas encore à partir, que tu es encore petit, qu'encore je puis te bercer entre mes bras en te chantant l'air de « la poulette grise ». Mon petit enfant, pourquoi de si loin nous torturons-nous en vue de l'avenir; pourquoi estompons-nous la joie que tu nous causes par ta grâce

et ton affection au lieu de nous arrêter à ces jours, où le bonheur que tu nous donnes nous fait défier tous les nids du printemps, les moissons de tous les étés?

Mais ta petite enfance s'en va...

*Yvonne Letellier de Saint-Just.*

## *Les vieux numéros de la "Bonne Parole"*

La Fédération Nationale St-Jean-Baptiste serait reconnaissante à ses abonnés qui pourraient lui adresser d'anciens numéros de la « Bonne Parole », dont elle a besoin pour compléter quelques-unes de ses collections. Ce sont naturellement les numéros des premières années, 1913 et les suivantes, qui sont les plus rares et les plus difficiles à trouver. Les personnes qui pourraient disposer d'un ou plusieurs de ces numéros rendront service à la Fédération en les envoyant au Secrétariat, 853, rue Sherbrooke-Est.

## *Qui pourrait le dire?*

*Toi que je tiens humide et froide dans ma main,  
Pauvre tête de mort que mon regard profane,  
Qui sait quel rêve fou, comme tout rêve humain,  
Ainsi que dans un nid, s'abrita dans ton crâne?*

*Eh bien! voilà pourtant ce que nous devenons.  
A quoi sert le tourment de notre âme en délire?  
Sur la terre un moment, voyageurs, nous passons.  
Ce que tu fus un jour, qui donc pourrait le dire?*

## *Dix conseils de Jefferson*

Thomas Jefferson fut un moraliste de la vie pratique. Il a laissé dix conseils qui valent à être rappelés :

1° Ne renvoyez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.

2° Ne dépensez jamais votre argent avant de l'avoir gagné.

3° N'achetez rien d'inutile, sous prétexte que c'est bon marché.

4° Ne regrettez jamais de n'avoir pas assez mangé.

5° Le travail fait de bon cœur ne fatigue jamais.

6° Ne recourez pas à autrui pour faire ce que vous pouvez faire vous-même.

7° La vanité et l'orgueil coûtent plus cher que la faim et la soif.

8° Commencez les choses par le commencement.

9° Gardez-vous des soucis et des peines qui ne sont que dans votre imagination et qui n'arrivent jamais.

10° Compter jusqu'à dix avant de parler quand vous êtes mécontent et jusqu'à cent quand vous êtes en colère.

## Novembre

*Avant que le froid glace les ruisseaux  
Et voile le ciel de vapeurs moroses,  
Ecoute chanter les derniers oiseaux,  
Regarde fleurir les dernières roses.*

*Novembre permet un moment encor  
Que dans leur état les choses demeurent.  
Son couchant de pourpre et ses arbres d'or  
Ont le charme pur des beautés qui meurent.*

*Tu sais que cela ne peut pas durer  
Mon cœur; Mais malgré la saison plaintive,  
Un moment encor, tâche d'espérer  
Et saisis du moins l'heure fugitive.*

*Bâti en Espagne un dernier château  
Oubliant l'hiver qui frappe à nos portes  
Et vient balayer de son dur râteau  
Les espoirs brisés et les feuilles mortes.*

François COPPEE.

## Merci !

Merci à toi, Seigneur, pour toute la beauté que tu as mise dans le monde!

Merci à toi pour la beauté des âmes, pour la beauté des corps; Merci pour la pure beauté de la nature que tu as créée.

Merci pour les clairs levés de soleil et pour la splendeur des couchants; pour les nuits étoilées,

Pour les clairs de lune magiques,

Pour les hivers lumineux et blancs,

Pour le soleil qui réchauffe et qui transfigure toutes choses.

Merci pour les arbres, pensées divines,

Pour les fleurs, dont la plus petite peut donner tant de joie!

Pour la mer pacifique, ou qui hurle en tempête,

Pour les lacs, pour les fleuves, qui s'en vont lentement vers la mer

Comme nous, nous allons vers Toi, irrésistiblement...

Merci à toi pour la beauté des intelligences et des cœurs,

Pour la beauté du génie de l'homme,

Pour la beauté de l'amitié et de l'amour;

Pour la beauté de tes saints,

Pour la beauté de la lumière, Merci!

Pour toute la beauté du monde, Merci à toi, Seigneur Dieu!

Madeleine Thibaudeau.

## L'ECONOMIE DOMESTIQUE

POUR LE REVEILLON DE NOEL

Ce qui suit n'est pas un menu pour les « bonnes fourchettes. » A ces dernières, il faudra les pâtés de foie gras, les galantines, etc., etc., après la messe de minuit. Ne nous préoccupons que des personnes obligées de se coucher très tôt après cette légère collation et voulant quand même trouver un sommeil réparateur.

Les plats suivants extrêmement légers seront sans doute très appréciés. Les estomacs délicats se contenteront d'un potage, d'un dessert et d'une tasse de thé faible ou de « Postum »; les autres ayant meilleur appétit pourront y ajouter encore les beignes ou partager la bûche de Noël!

*Potage aux abatis de volaille.* — Laver les abatis: cou, pattes, bouts d'ailes, cœur, gésier, foie, les mettre avec 1½ pinte d'eau froide dans une marmite, sel et poivre. (Le foie devra être ajouté lorsque le liquide aura bouilli environ 15 minutes.) Laisser mijoter jusqu'à complète cuisson de la viande. Passer le bouillon, le refroidir et enlever la graisse. Hacher fin un petit oignon, deux branches de céleri, autant de persil, découper une petite carotte en rondelles et faites revenir ces légumes dans 2 c. à table de la graisse de poulet; leur ajouter une c. à tb. de fécule de maïs ou de pommes de terre, deux tasses de jus de tomates et environ trois tasses du bouillon préparé précédemment. Cuire doucement 10 minutes. Passer ce potage, le servir dans des tasses à bouillon accompagné de biscuits soda.

Avec le foie vous préparez le mélange suivant pour sandwiches. Le reste de la viande pourra servir en hachis ou en coquettes avec d'autres desserts.

*Sandwiches aux foies de volaille.* — 1 ou 2 foies de volaille cuits, 1 à 2 c. à tb. de sauce blanche ou brune très épaisse, sel, poivre, 2 c. à tb. de céleri et persil hachés fin, laitue. Passer les foies cuits à travers une passoire fine; mêler à cette purée la sauce afin d'obtenir une pâte épaisse, ajouter céleri, persil, poivre, sel; bien mélanger. Etendre sur des tranches de pain légèrement beurrées, poser une feuille de laitue sur une moitié, les presser deux par deux pour les bien coller.

*Pouding neige.* — Faire dissoudre un paquet de Jello ou autre produit similaire, aromatisé au citron dans une chopine d'eau bouillante. Une fois refroidi, battre jusqu'à consistance de crème fouettée. Laisser durcir et verser par cuillerées dans des verres à sorbet et décorer avec crème fouettée ou une sauce crème aromatisée d'un zeste de citron.

*Un biscuit sec.* — Petit beurre, thé, etc., ou encore un gâteau éponge glacé pourra accompagner ce dessert.

*Petits gâteaux.* — 2 œufs, 1 tasse de sucre fin, 1 tasse farine, 1½ c. à thé poudre à pâte, ½ c. à thé sel, zeste citron râpé, 1/3 tasse eau chaude, 1 c. à tb. beurre. Battre les œufs, ajouter graduellement le sucre, le zest, le beurre fondu dans l'eau chaude, la farine tamisée avec la poudre et le sel. Faire cuire dans petits moules ronds et profonds. Décorer au goût. *La bonne GERVAISE*

## LA NAISSANCE D'UNE RACE

Par l'abbé Lionel Groulx

Cet ouvrage de haute valeur historique était épuisé depuis dix ans. M. Albert Lévesque a eu l'intelligente pensée de rééditer les œuvres complètes de M. l'abbé Groulx. Voilà un événement littéraire que noteront les lettrés et les curieux de notre histoire. Le premier de cette série est « La naissance d'une race. » Par ce livre, auquel il faut référer quand on veut se renseigner sur l'évolution de notre race depuis l'établissement des premiers colons français jusqu'à 1760, et sur la formation de la société humaine sur le sol canadien, nous vivons toute la vie de nos ancêtres. Monsieur Groulx écrit: « Nous ferons l'inventaire de ses papiers de famille, (le colon émigré

de France) de son état social, de ses certificats de moralité. Puis nous le placerons dans le milieu de la Nouvelle-France. Ce milieu une fois décrit en tous ses éléments, il faudra raconter les fiançailles de l'homme et de la terre, suivre dans leur jeu complexe et fécond l'action de tant de causes et de circonstances qui vont agir sur le type primitif, modeler l'argile humaine. Ce travail terminé, nous n'aurons plus qu'à rassembler les résultats de nos observations. Dans le décor du Saint-Laurent et de la forêt millénaire, nous saluerons l'apparition d'une jeune race française, du même sang noble et fier que l'ancienne, mais déjà distincte et originale et se réclamant d'une autre patrie. » — Voilà à quoi s'engage M. l'abbé Groulx dans le premier chapitre de son livre et à quoi il tient parole.

Marie LOYSEL.

### BULLETIN D'ADHESION

À LA

#### Ligue Catholique Féminine du Diocèse de Montréal

Je m'engage sur mon honneur de catholique et de Canadienne française.

1—A prier pour le maintien de l'esprit chrétien dans la famille et dans la société.

2—A observer les directions de la Ligue inscrites au verso.

3—A donner l'exemple de la soumission à l'Eglise, en toutes circonstances.

(Signature de la ligueuse)

(Signature de l'aumônier)

### POUR ÊTRE APÔTRE

La ligueuse doit tenir compte des exigences de la modestie chrétienne:

a) En s'abstenant de porter des vêtements transparents, au décolletage suggestif, des robes sans manches, des jupes qui ne couvriraient entièrement les genoux au moins;

b) En ne se présentant à l'église, la poitrine ou les bras même partiellement découverts,

c) En veillant sur ceux qui dépendent d'elle, spécialement sur les petites filles, afin que leur tenue et leurs vêtements soient modestes;

d) En réprouvant les images, les revues et journaux qui peuvent être une occasion de scandale.

Vu et approuvé:

† GEORGES, Arch. Coad.  
de Montréal

Les lectrices de la "Bonne Parole" qui désireraient faire partie de la Ligue peuvent adresser le bulletin ci-dessus aux Sœurs de Notre-Dame du Bon-Conseil, 5035, rue DeLaroché, Montréal.



brassée à votre goût  
par un maître-brasseur.  
Sa Saveur et sa  
qualité sont sans égales



*Dow*

Old Stock Ale

*mûrie à point*

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

**Mlle Hedwidge LEFEBVRE***Présidente de l'Association Professionnelle des Ouvrières.*

Tabliers pour coiffeuses, domestiques, filles de table, garde malades.

*Faisons aussi le point d'ourlet***836, NOTRE DAME OUEST Appt. 1**

TÉL. CALUMET 9472

**IMPRIMERIE ET RELIURE  
DES  
SOURDS-MUETS**

Outillage et installation des plus modernes, à votre disposition.

**7400, St-Laurent, - Montréal**ENTRÉE DES ATELIERS:  
RUE DE CASTELNAU OUEST

Tél. UPtown 2187

**Joseph Sawyer**ARCHITECTE, MESUREUR et  
EVALUATEUR.**1207, rue Guy — Montréal.**  
Résidence: Tél. UPtown 1329**J.-B. Baillargeon**EXPRESS LIMITED  
CAMIONNAGELa plus grande organisation de transport.  
**423, Ontario Est Tél. HARbour 6271**

Tél. Marquette 3977

**Mlle Hélène Lefebvre**

Directrice de la chorale Jeanne Mance.

— PROFESSEUR DE —  
*Violon, Violoncelle, Piano,  
Orgue, Chant et Solfège.*  
*Préparation aux diplômes.*Prix modérés. Reçoit à son studio  
**836 Ouest, rue Notre-Dame Appt. 1  
MONTREAL.****Henry Birks & Son Limited**

PHILLIPS SQUARE

Fabrication, Réparation d'articles d'églises,  
*Insignes de Sociétés, Croix, etc.*

Une spécialité de dorure et placage.

**FOYER**NOTRE-DAME DU BON CONSEIL  
**5035, Delaroche, Tél. Bélair 3525***(pour dames et jeunes filles)*Chambre et pension: \$5.50 à \$8.00 par  
semaine. Chapelle dans la maison.Bibliothèque, vérandas, salle de récréation,  
buanderie, machine à coudre à l'usage des pensionnaires.

Tél. CHerrier 0989

**J. H. Caillé**

EPICIER

BIERES DE TOUTES SORTES

*Spécialité: Fruits et légumes.***1380, STE-CATHERINE EST,**

TÉL. CHERRIER 9933

Spécialité: *Renards, Manteaux de mouton***J.-F. REID**

Manufacturier de fourrures en gros

**1481, rue AMHERST près Demontingy-**

Résidence: Téléphone

**4420, Marquette AMherst 5461****V. BOYER**

Bois et Charbon

Bureau Téléphone

**1226, M.-Royal E. CHerrier 6322**

Téls.: BELair 0991-0992.

**The Queen's Jubilee Laundry**

CREVIER &amp; FRERES, props.

**53-55-57-59 ouest, Avenue Laurier,  
angle St-Urbain.****Madame A. Trestler-Mongenais**  
SALON DE MODES*Spécialité:*

Chapeaux pour dames d'âge moyen.

**204, ouest, ave Laurier. Bélair 4938**  
*Association des Femmes d'Affaires*

Téléphone: CRescent 3223

**G.-J. PAPILLON**Manufacturier de  
"FOURRURES"Notre assortiment est le plus complet  
que vous puissiez trouver.**257 ouest, ave LAURIER,  
près avenue du Parc.**CHAMBRES À LOUER  
pour dames et jeunes fillesFédération Nationale  
Saint-Jean-Baptiste**853, rue Sherbrooke Est**

Téléphone BELAIR 4028

**Mlle M. Alma Bouthillier**  
*Soprano dramatique*Professeur au Conservatoire National  
de Musique.*Science de l'art vocal* { Pose de la voix  
Enseignement du chant

Studio: 4139, Rue St-DENIS (près Rachel)

**C.-A. PAINCHAUD**

MARCHAND DE FOURRURES

Réparations, Entreposage.  
Satisfaction garantie

CRescent 5331 5112, Ave du Parc

Tél. BELair 1534 Service: Jour et Nuit  
AUTOMOBILES à LOUER**ART. LANDRY***Entrepreneur de POMPES FUNEBRES*  
**528, rue Rachel Est MONTREAL****P. Poulin & Cie limitée**

GROS ET DETAIL

*Volailles, Gibier, Oeufs et Plume.*  
**36-39, Marché Bonsecours.**

MAIN 7107

Faites vos achats à nos magasins et épar-  
gnez de l'argent.**Dupuis Frères***60 ans au service du public*  
rue S.-CATHERINE, angle S.-ANDRE**Hudon-Hébert-Chaput Ltée**IMPORTATION ET GROS  
EN ALIMENTATION**18, rue de Bresoles, Montréal, Can.****Mme J.-F. Foisy**  
MODISTE*Robes de bal, Robes de rues  
Costumes et Manteaux***4725, Papineau Tél: AMherst 0931**  
ASSOCIATION DES FEMMES D'AFFAIRES**Couture, 1549, Mackay***Association des Femmes d'Affaires.*

S'AGIT-IL DE VOS YEUX ?

**Carrière & Senécal Ltée.**Opticiens-Optométristes  
à l'Hôtel-Dieu

271 Est, SAINTE-CATHERINE

Tél. LANcaster 7070

**VIVE LA CANADIENNE**

Parmi les qualités qui ont distingué nos mères canadiennes, nous devons remarquer, entre autres, celle d'avoir été économes et leur en rendre hommage

**JEUNES FILLES, JEUNES MERES**

Tenez à l'honneur de continuer ce bel exemple.  
Pour pratiquer l'économie il n'y a pas de moyen plus efficace que d'ouvrir un compte à

**LA BANQUE D'ÉPARGNE**De la Cité et du District de  
Montréal.

Nous vous réservons toujours le meilleur accueil quelque petites que soient les économies que vous voudrez bien nous confier.

*Nous vous donnons la sécurité la plus certaine*

*Le directeur-général,*

T.-T. SMYTH.

Bureau principal et dix-sept succursales à Montréal

Tél. HARbour 5310

**RAOUL VENNAT**

Lisez notre journal mensuel de Broderie et Musique et vous ne pourrez plus vous en passer. Chaque mois, il vous apporte la dernière nouveauté pour Vous, vos Bébés, votre Eglise, votre Maison.

Et les dernières nouveautés musicales—  
25 cents PAR AN.

3770 (ancien 642) ST-DENIS, MONTREAL

"Se bonifie  
en  
vieillissant"

**DAWES****BLACK HORSE**

"— de la  
vraie Bière!"

Une pinte de lait équivaut  
à 6 $\frac{2}{3}$  livres de tomates

Commandez-en une pinte extra

de

**J. Joubert**  
LIMITÉE

Tél. FRontenac 3121

Tél. BELAIR 1644

**Belmont Fleuriste**

L.-P. PERRAULT, PROP

10, MT-ROYAL OUEST MONTREAL

Téléphone HARbour 5544

**ALPHONSE L. PHANEUF**

OPTOMÉTRISTE-OPTICIEN

Examen de la vue, Lunettes et Lorgnons  
Lunettes élégantes, Prompte  
livraison, Prix modérés

1767, Rue ST-DENIS — Montréal  
(Tout près de la rue Ontario)

**C.-J. GRENIER & CIE**

Fabricants et Importateurs de CORSETS.

Grand choix de bas et sous-vêtements  
pour dames.

801 - 803 est, Ste-Catherine. Montréal.